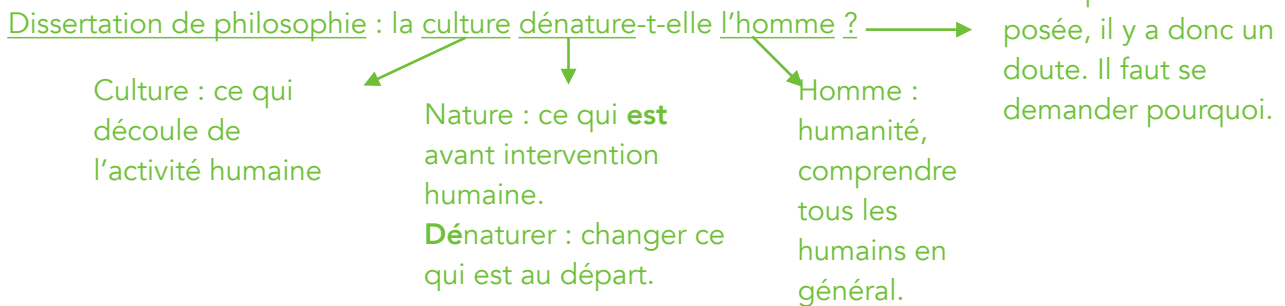


## 1. Analyse du sujet

Prendre le sujet et analyser tous les mots utilisés. Écrire les **définitions** correspondantes, les **notions** auxquelles les mots font référence, les **exemples** à utiliser, etc. (Tout ceci dépend, dans le détail, de la matière).



⇒ Opposition philosophique classique **nature/culture**. La question incite à se demander si cette opposition classique est pertinente, vraie.

Exemples qui viennent quand on lit le sujet : la nature humaine existe-t-elle ? Si oui, pourquoi existe-t-il différentes normes selon les cultures ? → on pense que le rôle naturel des femmes est de s'occuper des enfants et du foyer en Occident (parce que, naturellement, elles portent les enfants et les nourrissent), mais dans certaines tribus ce sont les femmes qui chassent et les hommes qui s'occupent des enfants. ⇒ Le rôle de mère au foyer n'est pas naturelle, mais il dépend de la culture.

Dissertation d'histoire : Quelles sont les caractéristiques des régimes totalitaires du XXème siècle ?

Caractéristiques : travail de définition des différents aspects (économique, politique, social, répressif, propagande, etc.)

Attention aux régimes pris en compte : « régimes totalitaires » fait référence à l'Allemagne nazie, à l'URSS à partir de Staline, mais pas à l'Italie de Mussolini !

D'après le cours, il est ensuite facile de répondre à cette question.

## 2. Faire un plan

Selon la forme du sujet, le plan est différent :

→ **Pour une question de type « est-ce que »** : on se demande si l'affirmation est vraie ou fausse. Il faut peser le pour et le contre. Le plan sera donc **analytique** :

**I. Oui, parce que... II. Mais il y a des limites... III. Pour résoudre le problème, il faut faire le compromis suivant** (La culture dénature-t-elle l'homme ?)

La plupart des dissertations de philosophie et de français utilisent ce plan.

→ **Pour une question de type « quelles sont les caractéristiques »** : on veut définir quelque chose en analysant tous ses aspects. Le plan sera donc **thématique** :

**I. Première dimension... II. Deuxième dimension... III. Troisième dimension...**

→ **Si le sujet n'est pas une question** (ex : les régimes totalitaires) : on a plus de libertés, il faut se demander si on veut plutôt une définition (**plan thématique**) ou un questionnement sur la vérité de sujet (**plan analytique**).

→ **Cas particulier des sujets d'histoire** : souvent on attend un **plan chronologique**, car les phénomènes dont vous parlez changent beaucoup sur la période étudiée.

On découpe le sujet en périodes significatives :

**I. Début de la Guerre Froide II. Détente III. Résolution du conflit**

La seule exception est celle des questions sur les **caractéristiques** de tel ou tel chose, et **les « sujets tableaux »** qui analysent un phénomène à un moment donné précis (ex : La France en 1946) : on prend alors un **plan thématique**.

Quand on sait quel plan on doit choisir, il faut faire rentrer dans les grandes parties toutes les idées qu'on a notées dans l'analyse. On regroupe les idées qui vont ensemble, de manière à avoir plusieurs sous-parties thématiques dans chaque grande partie.

<b>Plan analytique</b>		
<b>I. OUI</b>	<b>II. MAIS LIMITES</b>	<b>III. RÉOLUTION</b>
1/ Parce que [1er argument] + référence + exemple	1/ Parce que [1er argument] + référence + exemple	1/ Parce que [1er argument] + référence + exemple
2/ Parce que [2ème argument] + référence + exemple	2/ Parce que [2ème argument] + référence + exemple	2/ Parce que [2ème argument] + référence + exemple
3/ Parce que [3ème argument] + référence + exemple	3/ Parce que [3ème argument] + référence + exemple	3/ Parce que [3ème argument] + référence + exemple
<b>Plan thématique</b>		
<b>I. Première caractéristique</b>	<b>II. Deuxième caractéristique</b>	<b>III. Troisième caractéristique</b>
1/ Élément de cette caractéristique + exemple	1/ Élément de cette caractéristique + exemple	1/ Élément de cette caractéristique + exemple
2/ Élément de cette caractéristique + exemple	2/ Élément de cette caractéristique + exemple	2/ Élément de cette caractéristique + exemple
3/ Élément de cette caractéristique + exemple	3/ Élément de cette caractéristique + exemple	3/ Élément de cette caractéristique + exemple

### 3. Rédaction de l'introduction

L'introduction s'écrit toujours de la même manière :

→ **Accroche** : elle « séduit » le correcteur en entrant doucement dans le sujet. C'est une anecdote ou une référence qui justifie l'intérêt du sujet.

Ex : (sujet de philosophie) Les manifestations contre le droit au mariage pour tous en France ont revendiqué une « nature » de l'homme que les personnes homosexuelles renieraient. Mais peut-on vraiment définir une nature humaine nécessaire et universelle ?

→ **Définition des termes du sujet** : pour être sûr de ne pas faire de hors sujet, on analyse très rigoureusement le sujet proposé (comme on l'a fait dans l'analyse). Définitions, notions, oppositions ou questionnements soulevés par le sujet.

→ **Problématique** : on reformule la question ou le sujet pour mettre en avant un véritable problème auquel on va répondre dans le développement.

Ex : nature et culture s'opposent-elles ?

→ **Annonce du plan** : on annonce le plan en utilisant une phrase par partie.

« Dans un premier temps, nous verrons que/nous interrogerons la notion de ... . Puis, dans un second temps, nous verrons/analyserons .... . Enfin, nous nous pencherons sur/nous nous intéresserons à ... . »

#### 4. Rédaction de l'analyse

→ **Présentation** : on saute une à deux lignes entre chaque grande partie, après l'introduction et avant la conclusion.

On fait un alinéa de deux carreaux au début de chaque paragraphe (= de chaque sous-partie).

→ **Schéma de rédaction** :

- Phrase d'annonce de la grande partie.
- Phrase d'annonce de la sous-partie.
- Développement de l'argument en plusieurs phrases.
- Mobilisation de la référence si on en a une (ce n'est pas obligé).
- Analyse de l'exemple : il faut le présenter et montrer en quoi il est utile à l'analyse.

Entre chaque grande partie, il est préférable de faire quelques phrases de transition.

→ **Quelques mots pour organiser le propos** :

**Opposition** : mais, cependant, malgré tout, en revanche...

**Ajout d'idée** : de plus, par ailleurs, finalement...

**Déduction** : Donc, car, en effet, parce que...

**Introduction d'une référence** : d'après X, selon X, X soutient que...

#### 5. Rédaction de la conclusion

→ **Relire la problématique** présentée dans l'introduction : c'est à cette question que la conclusion doit répondre, à l'aide du développement (si possible, relire le développement).

→ Écrire non pas un résumé mais un **bilan** : on fait un bilan des idées acquises grâce au développement.

→ **Ouverture** : comme l'accroche, elle permet de « lâcher » le correcteur en douceur. On **ouvre** le propos par une anecdote ou une référence qui élargit le questionnement.

Ex : (sujet de philosophie) cette réflexion remet donc en cause l'opposition tranchée entre nature et culture. Il est naturel pour l'homme de produire des objets culturels : la culture, dans cette perspective, fait partie de la nature humaine.

#### 6. Relecture

Il est **essentiel** de relire la dissertation. Vérifier :

→ **l'orthographe** (voir la fiche d'orthographe). Accords, mots oubliés, etc.

→ la **syntaxe** : comprend-on bien le propos ? Faut-il ajouter des mots connecteurs ?

Si possible, prendre 5 minutes de pause avant la relecture (aller aux toilettes, pour faire une coupure), vous aurez ainsi l'esprit reposé avant de relire !